

LE JOURNAL INTIME, L'ART DE L'ÉCRITURE DE SOI DANS LA LITTÉRATURE ALGÉRIENNE

ImeneHAZOURLI

Université Chadli Bendjedid EL Tarf Algérie

Laboratoire DLCNT

ORCID iD: [0009-0007-6797-0641](https://orcid.org/0009-0007-6797-0641)

mimimene23@yahoo.fr

Résumé : Le journal intime est un genre littéraire dans lequel un auteur livre ses pensées les plus intimes, ses réflexions, ses expériences personnelles de manière quotidienne. Il permet à l'écrivain de s'exprimer librement et de mettre en lumière sa personnalité profonde. Cet article s'inscrit dans un domaine de recherche relatif à la littérature algérienne francophone. Nous avons tenté de réfléchir sur l'importance du journal intime dans les romans algériens, grâce à une lecture analytique en unissant l'écriture du « je » autobiographique et l'écriture de soi. Cette recherche consiste également à démontrer le rôle que joue ce style littéraire dans la production littéraire algérienne ; de déceler la dimension de l'altérité, ses caractéristiques et sa spécificité.

Mots-clés : le journal intime, le diariste, littérature algérienne, l'autobiographie, l'écriture de soi.

THE DIARY, THE ART OF SEL-WRITING IN ALGERIAN LITERATURE

Abstract: The diary is a literary genre in which an author his most intimate thoughts, reflections, personal experiences on a daily basis. It allows the writer to express himself freely and to highlight his deep personality. This article is part of a research field related to French-speaking Algerian literature. We tried to reflect on the importance of the diary in Algerian novels, through an analytical reading by uniting the writing of the autobiographical « I » and the writing of oneself. This research also consists in demonstrating the role that this literary style plays in the literary production of writers; to detect the dimension of otherness, its characteristics and specificity.

Keywords: diary, Algerian literature, the diarist, autobiography, self-writing.

Introduction

Le journal intime est un style littéraire qui existe depuis la fin du XIII^e siècle, au même temps que l'autobiographie. Il consiste en l'écriture régulière des notes intimes et personnelles d'un écrivain ou une personne sur sa vie, ses émois, ses pensées, ses sentiments, ses peurs, ses expériences et ses connaissances. Ce genre de récit peut être écrit de façon journalière ou plus épisodique et il n'a pas forcément le désir à être diffusé. Le journal intime souscrit à son diariste de se confesser et de se livrer en toute franchise à lui-même, de réfléchir sur son existence et de laisser une trace après sa mort. Comme le

définit Malik Allam: « Un journal intime est un journal dont le contenu a le caractère d'intimité et ou remplit des fonctions intimes ou personnelles pour son diariste » (ALLAM, 1996 :19). Il est donc un récit personnel dans lequel un auteur rédige et livre les secrets les plus intimes de sa vie au jour le jour. Ainsi, il est généralement utilisé comme un moyen d'expression et une mémoire de soi. En effet, Le journal intime se caractérise généralement par la narration à la première personne (je), ce qui permet une immersion profonde du diariste dans ses pensées. Aussi, l'emploi du présent pour rendre le journal plus immédiat et immerge le lecteur dans le moment réel vécu par le diariste. Nous retrouvons également la sincérité et l'authenticité qui engage le narrateur à écrire la vérité sans peur de dévoiler son parcours de vie. L'écriture du journal intime est l'occasion pour le diariste d'explorer soi-même, de se questionner sur sa vie, de se découvrir et de mieux se comprendre. Il permet donc une profonde introspection et critique de lui-même, il ajoute en plus des réflexions, des analyses sur ses connaissances ce qui enrichisse le récit et séduit le lecteur.

Dans la littérature algérienne, l'écriture de soi occupe une place essentielle, elle est un outil d'expression privilégié pour les écrivains qui désirent explorer et partager leurs pensées intimes avec les autres. Elle offre aux lecteurs aussi un accès facile à l'univers des secrets. Dans cet article nous allons essayer d'analyser l'impact de la réception du journal intime dans la littérature algérienne. Nous allons prendre comme exemple quelques écrivains algériens qui ont écrit dans ce genre. Nous allons tenter à travers cette recherche, d'explorer et de montrer l'importance du journal intime dans l'écriture de soi. Nous nous interrogeons aussi sur comment l'écriture du journal intime permet-elle de mieux se connaître et de se libérer de ses sentiments et transmettre ses connaissances ? Nous pensons que l'écriture d'un journal intime peut avoir un impact significatif sur l'écrivain et la littérature en général. Tout d'abord, écrire un journal intime permet à l'écrivain d'explorer ses forces intérieures, ses peurs et ses angoisses les plus profondes. Cela peut l'aider à mieux se comprendre lui-même et à développer sa capacité d'autoréflexion. De plus, l'écriture d'un journal intime peut être une source d'inspiration pour l'écrivain. En relisant ses écrits, il peut retrouver des idées ou des thèmes qui pourraient être développés dans ses œuvres littéraires. De nombreux écrivains ont puisé dans leur journal intime pour nourrir leur créativité et enrichir leurs textes.

Par ailleurs, le journal intime peut également avoir un impact sur la littérature en général. En partageant ses pensées les plus intimes et en explorant des sujets tabous ou personnels, l'écrivain peut contribuer à repousser les limites de la littérature et à ouvrir de nouvelles perspectives. Il peut ainsi devenir un genre littéraire à part entière, permettant aux lecteurs de découvrir des voix et des expériences authentiques et profondes. Nous pouvons noter aussi que ce genre d'écriture peut avoir un impact profond et significatif sur l'écrivain et sur la littérature. Cela peut aider l'auteur à se comprendre lui-même, à trouver de l'inspiration. Il peut ainsi devenir un outil puissant pour l'exploration de soi et pour la création littéraire. Nous pouvons citer le roman « L'étranger » d'Albert Camus ou le journal intime est utilisé pour explorer les questionnements essentiels des protagonistes, leurs conflits intérieurs et leurs rapports au monde qui les entoure. Il devient alors un moyen pour eux de se confronter à eux-mêmes et de mettre en lumière leurs doutes et leurs angoisses les plus profonds. Notre recherche se focalise donc sur l'une des méthodes

d'écriture du Moi suivie par des auteurs algériens francophones. Le diariste puise son écriture d'autobiographie en intégrant le contexte de son vécu personnel dans le récit. Il est important d'étudier ce genre d'écriture parce qu'elle se caractérise par l'originalité et la spontanéité. Elle offre au diariste la construction de son identité et son Moi intérieur à travers son journal, un Je sincère et subjective qui montre le courage de l'auteur de révéler son intimité. Notre principal objectif d'étude serait l'analyse du journal intime et l'écriture du Je personnalisé dans la plume du narrateur, personnage de l'écriture littéraire francophone.

1. Le journal intime et le « je » autobiographique

L'écriture à la première personne (je) existe sous plusieurs styles littéraires tels que les mémoires, les correspondances, l'autobiographie et le journal intime. Le je autobiographique est un type de narration dans lequel l'écrivain décrit sa propre histoire, en se mettant en scène en tant que personnage « Héros ». L'autobiographie est donc un récit autobiographique formel et structuré qui raconte toute la vie d'une personne de sa naissance jusqu'à un moment présent ou un point de fin déterminé. Elle est souvent rédigée dans un style plus réfléchi et méthodique, avec un objectif plus explicite de présenter et d'analyser la vie de l'auteur dans son intégralité. Philippe Lejeune souligne que : « le récit rétrospectif en prose qu'une personne réelle fait de sa propre existence, lorsqu'elle met l'accent sur sa vie individuelle, en particulier sur l'histoire de sa personnalité » (Lejeune, 1971 :14) Comme chez le cas de l'écrivain Chateaubriand qui est connu pour son œuvre autobiographique « Les mémoires d'outre-tombe ». Dans cette œuvre magistrale, il décrit et raconte sa vie, ses voyages aux Amériques, ses amours mais aussi ses réflexions sur la politique de la société et la religion. Il écrit :

Trente et un ans après m'être embarqué, simple sous-lieutenant, pour l'Amérique, je m'embarquais pour Londres, avec un passeport conçu en ces termes : « Laissez passer, disait ce passeport, laissez passer ma seigneurie le vicomte de Chateaubriand, pair de France, ambassadeur du roi près sa Majesté britannique. etc » Point de signalement ; ma grandeur devait faire connaître mon visage en tous lieux. Un bateau à vapeur, nolisé pour moi seul, me porte de Calais à Douvres. En mettant le pied sur le sol anglais, le 5 avril 1822, je suis salué par le canon du fort. Un officier vient, de la part du commandant, m'offrir une garde d'honneur.

Chateaubriand (1910 :315)

L'écrivain utilise ce genre d'écriture pour se mettre en scène et raconter sa propre histoire de manière subjective. Il y dévoile ses doutes, ses passions, ses erreurs, mais aussi ses aspirations et ses convictions. Dominique Westerphoff souligne que :

Ce baromètre de l'âme, ou d'une manière générale la météorologie du moi, servira de métaphore majeure pour qualifier l'entreprise du journal intime dans ses paradoxes puisque l'intériorité y apparaît soumise aux inflations du jour et s'y livre dans son impermanence, dans sa réceptivité aux circonstances.

Westerphoff(2005 :7)

A travers ses mémoires, il donne au lecteur un accès privilégié à son monde intérieur, à ses pensées les plus intimes, et inscrit ses connaissances historiques. Ses mémoires sont devenues des références incontournables de l'Histoire de la France. Il écrit dans les dernières lignes écrites sur la vallée des loups : Révélation sur le mystère de la vie: « Je ne dois rien conserver sur la terre, c'est en disant adieu aux bois d'Aulnay que je vais rappeler l'adieu que je dis autrefois aux bois de Combourg : tous mes jours sont des adieux.. »(Mémoire d'Outre-tombe, chapitre9). Georges Dusdorf définit aussi l'écriture de l'intime comme : « un usage privé de l'écriture, regroupant tous les cas où le sujet humain se prend lui-même pour objet d'un texte qu'il écrit ». (Dusdorf, 1990 :80). Il est possible d'avancer que le Je autobiographique joue un rôle essentiel dans l'écriture de soi. En effet, c'est à travers ce prisme que l'auteur raconte sa propre histoire et partager son vécu avec son lecteur. Il permet également de transmettre sa propre vision du monde, de mettre en lumière sa personnalité, ses valeurs et ses croyances. Nous pouvons citer également Isabelle Eberhardt, une écrivaine, journaliste et exploratrice suisse du 19^{ème} siècle connu pour ses journaux intimes qui ont été publiés après sa mort. Son style d'écriture introspectif, poétique et empreint d'une profonde sensibilité. Avec le je autobiographique, elle exprimait ses pensées intimes, ses voyages, ses expériences et elle écrivait aussi des nouvelles pour des journaux ou elle racontait ses aventures de chevalière déguisée en homme solitaire dans le désert algérien. Le récit de voyage était pour elle un moyen de se connaître elle-même, de se libérer, de ses tourments intérieurs et de donner un sens à sa vie. Le journal intime était à la fois un miroir de son âme et une source d'inspiration pour ses écrits littéraires. Elle rêvait de liberté et d'errance :

Je suis fatiguée de cette vie monotone et oppressante. Chaque jour est une lutte pour rester à flot, pour ne pas sombrer dans le désespoir. Je rêve de liberté, de voyage lointain, d'aventures exaltantes. J'ai entendu parler d'un désert lointain, d'une terre sauvage où je pourrais me perdre, me retrouver, renouer avec essence. C'est là-bas que je dois aller [...] Rien, ni personne ne pourra m'arrêter dans ma quête de liberté, de vérité, de sens. Je suis Isabelle Eberhardt et je suis prête à tout pour vivre pleinement.

Eberhardt (1898 :50)

Cette femme de lettre remarquable a contribué à des échanges entre deux civilisations : l'orientale et l'occidentale, et aussi entre deux religions : L'islam et le Christianisme. Elle a essayé de faire leurs réconciliations et leurs rapprochements. Dans ces écrits, elle témoigne de son amour de l'Algérie et son peuple. Elle l'a pris comme terre d'adoption, c'est le pays de la liberté et de l'errance. Elle écrit au directeur du journal algérien la dépêche une lettre qui était publié après sa mort avec son journal intime qui confirme sa conversion à l'Islam elle et sa mère :

Afin de ne pas passer pour une émule du Dr Grenier ou pour une personne revêtant un costume et s'affublant d'une étiquette religieuse dans un but intéressé quelconque, je tiens à éclairer ici, que je n'ai jamais été chrétienne, que je ne suis pas baptisée et

quoique sujette russe, je suis musulmane depuis fort longtemps. Ma mère qui appartenait à la noblesse russe, est morte à Bône, en 1879, après s'être faite musulmane et a été enterrée dans le cimetière arabe de cette ville.

Eberhardt (1898 : 328)

Son journal intime est devenu donc une sorte de socio-reportage de la population algérienne musulmane, elle devient une figure incontournable de la littérature du voyage à son époque, Hess Rémi explique que :

Le journal, quand il est ciblé sur un moment, est utile pour une communauté de référence. Le journal est une traque de cohérence. C'est une recherche individuelle et collective. Quand on réussit à identifier un moment, à le décrire, on fait un progrès dans la conscience de soi, mais aussi dans la conscience du groupe, et la conscience du monde.

Hess (2005:77)

A cet égard, nous pouvons avancer que les journaux intimes de cette écrivaine sont salués pour leur qualité littéraire et son perfectionnement de la langue française. Ils offrent un regard profond et authentique de sa personnalité d'aventurière.

Annie Ernaux et Fabrice Thumerel expliquent et résume le rôle thérapeutique de cette écriture de soi, elle révèle que :

Ecrire au fil du stylo, sans correction, comme les choses viennent, sans faire intervenir un projet esthétique, paraît gage de vérité. Je me refuse à toute correction, rature, dans mon journal dans lequel j'écris très vite, sans me relire. Bien écrire, selon moi, c'est écrire « juste » de réflexion sur le langage, les mots mêmes participent du temps qu'ils saisissent, de l'instant où ils surgissent(...) je suis certaine que mon journal possède une vérité, s'y inscrit là, dans une certaine écriture, entièrement spontanée, plus nue (Ernaux et Thumerel, 2004 :20)

2. La place du journal intime et l'écriture du « je » dans le roman algérien

Dans de nombreux romans algériens, les auteurs utilisent le journal intime comme un moyen de donner une voix authentique et personnelle à leurs personnages, leur permettent ainsi de se livrer sans filtre et de dévoiler leurs pensées les plus intimes. Ce processus d'écriture de soi permet aux lecteurs de mieux comprendre les motivations, les tourments et les aspirations des écrivains à travers les voix des personnages, ainsi que les dilemmes auxquels ils sont confrontés dans leurs vies quotidiennes. Plusieurs écrivains algériens ont écrit dans ce genre d'écriture et ont publié leur journal intime ou leur autobiographie. Nous citons comme exemple quelques écrivains : l'écrivain Mouloud Feraoun a publié son autobiographie « Le fils du pauvre » en 1950, Kateb Yacine aussi a édité son journal intime « Solitude » en 1991, Assia Djebar a également publié son autobiographie qui s'intitule « Nulle part dans la maison de mon père » en 2007, autant

Leila Sebbar a publié plusieurs livres autobiographiques comme « Chronique de l'exil » en 2006, Rachid Mimouni a édité aussi son journal intime « Journal d'un seul été » en 1985. Béatrice Didier révèle dans son livre « le journal intime » que :

Le journal est le lieu d'un étrange théâtre de masques. L'écrivain est censé s'y démasquer ; il est contraint à ce dépouillement par une force supérieure, une loi morale qui incarne le moi impérieux, dominateur, male et dieu, confession et psychanalyse.

Didier(1976 :121-122)

Ce genre d'écriture est le miroir de l'âme des écrivains, une part d'eux et de leur essence. Le diariste se voit entraîner par une force implicite dans les méandres de sa plume, il se démasque, se dépouille, se confesse en s'adressant directement à son lecteur et à son être supérieur. Dans la littérature algérienne l'écriture du journal intime et autobiographique est un élément récurrent. Ces écrivains ont partagé leurs expériences personnelles et intimes à travers leurs écrits, offrant un regard sur leurs vies et leurs œuvres littéraires dans le contexte de l'Histoire d'Algérie. En outre, l'utilisation du journal intime dans le roman algérien permet aux auteurs de donner une perspective subjective et nuancée sur la société et la culture algérienne, en mettant en lumière les tensions et les contradictions qui traversent la société, ainsi que les conflits intérieurs des individus qui y évoluent. En effet, cet art de l'écriture de soi dans le roman algérien offre aux lecteurs une expérience littéraire immersive et enrichissante, en les invitant à entrer dans l'intimité des personnages, leurs réflexions les plus profondes. C'est un moyen puissant de découvrir la richesse et la complicité de l'identité algérienne tout en témoignant du talent et de la sensibilité des écrivains qui explorent les méandres de l'âme humaine à travers l'écriture de soi. Dans le roman *La répudiation* de Rachid Boudjedra par exemple, l'écriture du « je » se manifeste à travers une narration intimiste et souvent introspective. L'écrivain essaye de s'adresser directement au lecteur, en partageant ses pensées, ses émotions et ses expériences personnelles. Ce style d'écriture crée une proximité entre le personnage narrateur et le lecteur permettant une immersion plus profonde dans l'univers du roman. L'utilisation du « je » permet également à l'auteur de mettre en lumière la subjectivité et la complexité de la vie intérieure de ses personnages. En adoptant cette perspective, Rachid Boudjedra explore les différentes facettes de l'identité et ses questionnements essentiels de ses protagonistes. Cette écriture permet aussi à l'écrivain de jouer avec les frontières entre réalité et fiction, en brouillant les pistes entre l'auteur, le narrateur et le personnage. En outre, dans les romans de Yasmina Khadra, l'écriture du « je » se manifeste généralement à travers des narrateurs qui racontent leurs histoires à la première personne. Ces narrateurs sont souvent des personnages principaux qui livrent leurs pensées, leurs émotions, leurs expériences de manière subjective et introspective. Il permet aussi au lecteur de s'immerger complètement dans l'univers du personnage et de comprendre ses émotions, ses dilemmes et ses conflits intérieurs. Cette proximité renforce l'empathie du lecteur envers le personnage et crée une jonction émotionnelle profonde. Dans son roman par exemple *l'écrivain*, le « je » contribue à la dimension autobiographique, il raconte son itinéraire de

vie, son parcours personnel d'homme de lettre, d'officier militaire et les diverses expériences qu'il a vécu. Hubier, Sébastien souligne que : « Le Je » se penche vers un horizon de mémorisation d'un moi dans une nouvelle ère, celle de la sincérité, l'authenticité et la vérité avec soi, avant de l'être avec autrui. » (Hubier, 2003 :31-34) Cette écriture permet à l'écrivain donc de pouvoir exprimer son moi, ses opinions et ses critiques tout en donnant une voix authentique à ses écrits. Dans son livre *Ce que le jour doit à la nuit, Les Vertueux*, nous retrouvons aussi cette écriture qui se manifeste par une profondeur psychologique, une authenticité qui attirent les lecteurs et les plongent au cœur des tourments et des réflexions des personnages.

Je m'appelle Yacine Cheraga.

Ceci est mon histoire avec Gaid Brahim.

Je suis l'ainé d'une fratrie composée de quatre filles et trois garçons, deux de mes sœurs à peine pubères, avaient été mariés à des gamins obtus qui les retenaient captives loin de chez nous... Mon père avait perdu une main dans un duel-et son âme avec.

Khadra(2023 :55)

Quant à l'écrivaine Malika Mokeddem, l'écriture de l'autobiographie se manifeste à travers l'utilisation de la première personne, qui permet à l'auteur de raconter des histoires très personnelles et intimes. Les héros de ses romans sont souvent des femmes algériennes en quête de liberté, d'identité et d'émancipations. Elle utilise également des éléments autobiographiques dans ses œuvres, en s'inspirant de son propre vécu et de son origine nomade. Son écriture audacieuse permet de donner une voix aux femmes algériennes et de briser les silences et les interdits. Nous retrouvons cette écriture de l'intime surtout dans son roman « Mes hommes », où elle témoigne et offre une perspective unique sur son parcours de vie. Elle expose tous les défis et obstacles qu'elle a confronté tout en mettant en lumière sa force et sa résilience. Elle révèle que dans ce livre « l'écriture devient l'espace de toutes les résistances ». (Mokeddem, 2005 :30) En effet, « Mes hommes » se présente comme un journal intime et autobiographique qui raconte les fractures traumatisantes d'un moi, de l'enfance à la jeunesse, du rejet, de l'exclusion par son père et par la société patriarcale. Elle se livre sans tabous : « J'ai quitté mon père pour apprendre à aimer les hommes, ce continent encore hostile car inconnu. Et je lui dois aussi de savoir me séparer d'eux. Même quand je les ai dans la peau » (Mokeddem, 2005 :55) Ce style d'écriture du moi est de nature confessionnelle chez l'écrivaine, le lecteur voyage avec elle entre le passé et le présent pour lui faire revivre avec elle les meilleurs moments de sa vie. Elle révèle aussi que : « ma vie est ma première œuvre et l'écriture son souffle sans cesse délivré » (Mokeddem, 2005 :60) Dans ce roman, l'écrivaine a créé une atmosphère d'intimité et d'authenticité propre à elle.

3. Le « je » de la subjectivité et de l'altérité dans le journal intime

La subjectivité joue un rôle central dans ce style d'écriture, l'écrivain du journal intime se met en scène, raconte ses vécus, ses ressentis et ses perceptions, sans prétendre à l'objectivité. Il est le seul maître à bord et peut ainsi laisser libre cours à ses pensées les plus intimes, sans contraintes d'être jugé. Cependant, la dimension de l'altérité est également présente dans le journal intime. En effet, l'auteur peut se confronter à des voix intérieures contradictoires, à des doutes et des questionnements pour sa propre identité. Il peut également faire référence à d'autres personnes, à des relations interpersonnelles, à des confrontations avec autrui. Ainsi le jeu entre la subjectivité et l'altérité crée un espace complexe et dynamique. L'écrivain peut se questionner sur sa propre identité, sur sa relation avec les autres dont la façon dont il se perçoit et est perçu pour autrui. C'est un terrain fertile pour explorer les méandres de la psyché humaine et pour interroger les rapports entre moi et le monde extérieur. Dans le journal intime, l'altérité peut être présente de différente manière. Par exemple, le narrateur peut décrire ses interactions avec d'autres personnages et exprimer des sentiments d'incompréhension, de fascination ou de rejet envers ces individus. L'autre peut également être présenté à travers des cultures, des coutumes ou des croyances différentes de celles du narrateur, suscitant ainsi une réflexion sur la diversité de la relativité des points de vue. A cet égard, l'altérité peut également se manifester à travers les pensées et les émotions intimes du narrateur lui-même. Par exemple, le narrateur peut être confronté à des aspects de son propre être qu'il ne comprend pas ou qu'il rejette, ce qui le pousse à réfléchir sur sa propre identité et sur la complexité de l'individu. Certains écrivains algériens ont adopté l'altérité dans leurs écrits : L'auteur Assia Djebar, notamment dans son roman « Loin de Médine », ou elle met en scène des personnages musulmans féminins et non-musulmans et explore les relations entre deux cultures différentes. Kamel Daoud aussi dans son livre « Meursault, contre-enquête » ou il reprend le personnage de « L'étranger » d'Albert Camus pour explorer les relations coloniales et les différences culturelles. Maïssa Bey également dans roman « Cette fille-là » ou elle donne la parole à des femmes algériennes pour explorer la condition féminine et l'altérité entre les hommes et les femmes. Elle publie également un livre singulier qui regroupe deux essais « L'une et L'autre et Mes pairs » à caractère d'un journal intime ou elle raconte sa propre histoire à ses lecteurs. Elle se livre, elle se confesse et elle se libère. Elle invite ainsi son lecteur à la connaître plus, elle l'invite à s'immerger au plus profond de sa subjectivité. Elle le fait voyager dans son monde merveilleux ou elle puise des mots, des idées, ses histoires vécues, des personnages, des réflexions, ses représentations, ses perceptions de soi et des autres. Elle nous présente sur un tableau en or son parcours de vie, sa trajectoire, ses sensations les plus intimes et ses sentiments du « je ». En effet dans ce journal intime, c'est elle l'héroïne, c'est elle le personnage principal. Au début, elle commence à se définir, une présentation de soi en lien avec un espace qui est son pays. Elle raconte :

Algérienne donc. Moi aussi arabe, par mon nom d'origine. Par mes ascendances familiales. Parce que l'histoire, la généalogie dont les racines s'abreuvent aux sources de la geste conquérante. Descendante d'une très grande tribu aux nombreuses ramifications, Les Béni Ameer [...] je suis donc Arabe par la naissance, la culture et la langue. Et musulmane. Profondément marquée par la culture et la tradition musulmane.

Bey, M. (2009 :60)

L'écrivaine dans ce journal se présente et parle de ses origines arabes, de ses ancêtres, la tribu de Béni Amer et essaye de définir le mot « Arabe » aux autres lecteurs étrangers. Elle va plus loin dans ses souvenirs, dans ses blessures profondes et celles de son pays. Enfin, l'altérité peut être parcourue à travers la relation entre le narrateur et le monde qui l'entoure. Le journal intime peut ainsi être le lieu d'une confrontation entre le moi et l'autre, entre l'individu et la société, entre l'intérieur et l'extérieur, révélant les tensions et les conflits inhérents à toute relation humaine.

Conclusion

Nous avons tenté dans cet article de montrer l'importance de l'écriture intime dans la littérature algérienne en citant quelques écrivains qui ont essayé d'écrire dans ce genre. Nous avons déduit que les diaristes attestent leurs chagrins et leurs bonheurs à travers l'écriture du journal. En effet, le Moi s'étend en deux manières, l'une personnelle en livrant son vécu quotidien et l'autre collective en devenant historien ou en prenant la parole au nom de la communauté et de la société. Annie Ernaux et Fabrice Thumerel expliquent et résume le rôle thérapeutique de cette écriture, elle révèle que :

En somme, nous avons essayé de montrer également que la subjectivité et l'altérité jouent un rôle essentiel dans l'écriture du journal intime dans la littérature algérienne, A travers ce style littéraire les écrivains peuvent s'exprimer librement et d'explorer leurs identités, tout en confrontant les diverses dimensions de l'altérité. Le journal intime devient ainsi un lieu de questionnement et de réflexion sur les normes sociales, les conflits culturels et politiques qu'affronte l'Algérie. C'est grâce à ce prisme de l'altérité et de la subjectivité que les auteurs arrivent à livrer leur vécu, leurs espoirs et leurs révoltes. Au vu de ce qui précède, il y a lieu de conclure que le journal intime dans la littérature algérienne se révèle être un puissant instrument de résistance et de réflexion sur soi et sur le monde qui nous entoure. Il permet de transformer les expériences personnelles en un véritable chef-d'œuvre littéraire, en offrant un regard singulier, intime et vigoureusement humain sur la réalité algérienne.

Références bibliographiques

- Allam, M. (1996). *Journaux intimes. Une sociologie de l'écriture*. Paris
- Bey, M. (2010). *L'une et L'autre suivi de MES PAIRS*. ED : Barzakh
- Chateaubriand, F, R. (1910). *Mémoire d'outre-tombe*, texte établi par Edmond Biré, Garnier.
- Didier, B. (1976). *Le journal intime*. Presses universitaires de France 1ere ED : 4ème trimestre. Paris.
- Dustorf, G. (1991). *Les écritures du moi, lignes de vie I*. ED : ODILE-Jacob.
- Ernaux, A.& Thumerrel, F. (2004). *Ambivalence et ambigüités du journal intime. Une œuvre de l'entre deux*. Artois. Presses Universitaires.
- Eberhard, I. (1923). *Mes journaliers, précédés par la vie tragique de la bonne nomade*, par René-Louis Doyon. Paris, La connaissance, COLL. « Les textes, 4 »
- Hess, R. (2005). *La pratique du journal, comme construction du moment interculturel*. Université UFR8.
- Hubier, S. (2003). *Littérature intime, les expressions du moi, de l'autobiographie à l'autofiction*, Armand COLIN/VUEF.
- Khadra, Y. (2022). *Les Vertueux*. Casbah-Editions, Alger.
- Kunz Westerphoff, D. (2005). *Méthodes et problèmes, le journal intime*, Université de Genève.
- Lejeune, PH. (1945). *Le pacte autobiographique* : Paris : Seuil.
- Mokeddem, M. (2005). *Mes hommes*. ED : le livre de poche.